

## Forteresses daces (Roumanie)

No 906

### Identification

*Bien proposé* Forteresses daces des monts d'Orastie

- Lieu*
- 1 Sarmizegetusa : village de Gradistea de Munte, commune d'Orastioara de Sus, département de Hunedoara
  - 2 Costesti-Cetatuie : village de Costesti, commune d'Orastioara de Sus, département de Hunedoara
  - 3 Costesti-Blidaru : village de Costesti, commune d'Orastioara, département de Hunedoara
  - 4 Luncani-Piatra Rosie : village de Luncani, commune de Bosorod, département de Hunedoara
  - 5 Banita : village de Banita, commune de Banita, municipalité de Petrosana, département de Hunedoara
  - 6 Capalna : village de Capalna, commune de Sasciori, département d'Alba

*État partie* Roumanie

*Date* 29 juin 1998

### Justification émanant de l'Etat partie

Le système défensif des citadelles daces des monts d'Orastie représente un chef d'œuvre du génie créateur de l'homme, par l'unicité et l'exemplarité du phénomène développé en dehors du monde gréco-romain, par le concept de montagne fortifiée, par la structure planifiée de l'ensemble, la vision architecturale à l'échelle d'un vaste territoire, l'emploi ingénieux du milieu naturel. Le site de Gradistea de Munte-Sarmizegetusa, dans son intégralité mais surtout la zone sacrée représente une des plus impressionnantes réussites humaines par la suggestion remarquable de l'espace sacré et impénétrable des Dieux, par la proportion et la spiritualité qui s'en dégage.

#### Critère i

Le système défensif des forteresses daces des monts d'Orastie apporte un témoignage unique et exceptionnel sur la civilisation aujourd'hui disparue des Géo-Daces, un des derniers peuples à avoir été intégré au monde romain ; la texture et la structure raisonnée de l'ensemble, les solutions particulières propres à l'exécution technique de chaque élément de l'ensemble, la parfaite intégration au milieu naturel

confèrent aux sites situés autour de la capitale Sarmizegetusa Regia une valeur exceptionnelle.

#### Critère iii

L'ensemble des citadelles daces de la zone montagneuse d'Orastie représente le plus bel exemple d'un programme architectural cohérent d'un pouvoir politique et religieux, capable de briser les anciennes structures tribales et d'unifier son ethnos autour du concept d'Etat, fait unique en son temps.

#### Critère iv

Les citadelles daces des monts d'Orastie sont un exemple nullement préservé ailleurs qui témoigne d'une conception originale de l'habitat basé sur un site modelé avec des objectifs précis, traditionnels et spécifiques à cette civilisation.

#### Critère v

L'ensemble dace des monts d'Orastie est un repère exceptionnel dans l'imaginaire collectif lié à l'histoire romaine, puis latine du peuple roumain. Pour les roumains, les scènes historiques représentées sur la colonne Trajane est le symbole de leur histoire européenne.

#### Critère vi

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un ensemble de *sites*.

### Histoire et description

#### Histoire

La civilisation des Gètes (*Getae*) et des Daces apparaît dans le monde thrace bien avant qu'Hérodote ne les mentionne pour la première fois, au VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Les Gètes habitaient la plaine du Danube, et les Daces la partie centrale et occidentale de la région s'étendant entre les Carpates et le Danube. Plusieurs auteurs anciens soulignent leurs étroites relations culturelles et linguistiques.

Leur culture était typique de l'âge du Fer : ils pratiquaient l'agriculture, l'élevage, la pêche et le travail du métal, ainsi que le commerce avec le monde gréco-romain, comme en attestent les produits de luxe et les monnaies retrouvés. Lorsque des colonies grecques comme Istros, Tomis, Odessos, etc. s'établirent le long des côtes septentrionales de la mer Noire au VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les dirigeants géto-daces instaurèrent avec elles des liens étroits, et leur offrirent leur protection. Cet échange culturel eut un profond impact sur les sociétés de la région. Quant aux autres influences culturelles majeures, adoptées par l'aristocratie guerrière, elles venaient des Scythes, qui habitaient les régions situées au nord et à l'est.

Pendant leur expansion, qui commença au IV<sup>e</sup> siècle, les peuples celtes s'établirent dans ce qui est aujourd'hui la Transylvanie, et établirent une hégémonie sur la région, grâce à la supériorité de leurs armes. Cependant, à partir du milieu du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., leur influence commença à s'étioler. Une nouvelle forme géto-dace

d'organisation territoriale fit son apparition au début du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C., parallèlement à d'importantes avancées technologiques (poterie au tour, socs de fer, construction en pierre). Celle-ci s'organisait autour de la *dava*, centre d'un territoire tribal, qui accueillait de nombreux sites sacrés (*temenoi*) et autres lieux de culte.

On ignore par quel processus la structure tribale et fragmentée antérieure devint une structure centralisée, mais il existe de nombreuses preuves attestant que la civilisation géto-dace s'épanouit à partir du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., grâce à l'intelligence et au pragmatisme de ses souverains et de ses prêtres. Burebista (82-44 avant J.-C.) instaura un royaume de type hellénique, soutenu par une aristocratie guerrière, dont le cœur se trouvait dans les monts d'Orastie, autour de la montagne sacrée *Kogaionon*, où fut construite la cité sacrée, *Sarmizegetusa Regia*. Ce royaume devint le maître de toute la côte de la mer Noire, absorbant les colonies grecques.

Après la mort de Burebista, son royaume fut morcelé en territoires plus petits, mais Sarmizegetusa conserva sa place prépondérante ; elle devint de fait la première (et la seule) véritable ville de Dacie. Les souverains daces s'impliquèrent de plus en plus dans la politique interne de l'empire romain, et subirent en conséquence des expéditions punitives. La frontière inférieure du Danube (*limes*) était le théâtre constant d'incursions transfrontalières et de campagnes mineures. Une nouvelle phase commença en 86 après J.C., avec le début d'une série de guerres entre Romains et Daces.

Au printemps de l'an 101, l'empereur romain Trajan, ayant sécurisé la frontière du Rhin, entama une offensive contre les Daces. C'est alors que Décébale unifia les royaumes daces et concentra ses forces dans les monts d'Orastie, où il finit par se rendre à Trajan. S'ensuivit une division houleuse du territoire, à laquelle Décébale mit un terme en 105 en capturant le gouverneur romain Longinus. Cette fois cependant, il ne put maintenir l'union des Daces contre la puissante armée romaine. Son trésor et ses forteresses furent conquis, et Décébale se suicida pour ne pas être fait prisonnier. Cette campagne est illustrée par les reliefs ornant la colonne Trajane à Rome.

La Dacie devint une province impériale romaine, et ses forteresses furent délaissées. De nouvelles cités romaines furent créées, mais aucune ne le fut sur les sites daces, à l'exception de Sarmizegetusa, qui reçut le nom ronflant de *Colonia Ulpia Traiana Augusta Dacica Sarmizegetusa*. La Dacie devait rester partie intégrante de l'empire romain jusqu'en 274, époque à laquelle l'empereur Aurélien l'abandonna sous l'irrésistible pression des Goths.

#### *Description*

Le système élaboré par les Daces pour défendre leur capitale, Sarmizegetusa Regia, se composait de trois éléments fortifiés distincts. Tous étaient placés à un point stratégique, afin de contrôler d'importantes artères militaires et/ou de communications : passages montagneux, rivières ou routes commerciales.

Le plus ancien est représenté par les *sites fortifiés* perchés sur des hauteurs (pics ou promontoires). Ces ouvrages consistaient en remparts à palissades et en fossés, d'un style répandu dans l'Antiquité (les *oppida* celtes, par exemple). La plupart étaient d'importants centres économiques et commerciaux, où les habitants s'installaient à la fois à l'intérieur et à l'extérieur.

Le deuxième groupe est constitué de *forteresses*, complexes militaires invariablement établis sur des collines et exclusivement occupés par des garnisons. Cependant, elles comptaient parfois une population civile très réduite, installée extra-muros. Mais elles présentaient souvent une grave lacune : en effet, elles manquaient de sources d'eau et ne pouvaient donc soutenir un siège prolongé.

Enfin, la dernière catégorie est celle des ouvrages de défense linéaires, qui bloquaient l'accès depuis certaines routes et reliaient plusieurs forteresses.

#### - *Sarmizegetusa*

Ce site, capitale de la Dacie, couvrant 17,83 ha, réunit trois composantes : la forteresse, la zone sacrée et le quartier civil.

Des terrassements du plateau de Gradistea permirent d'accueillir cette installation. Le site est dominé par la forteresse, centre du gouvernement séculier et spirituel. Une zone d'à peine plus d'un hectare était entourée d'un imposant mur de pierre et de bois, construit selon la technique dite *murus dacicus*. Rares sont les vestiges des divisions internes, démolies quand Sarmizegetusa tomba aux mains des Romains.

La zone sacrée est située à l'est de la forteresse. L'accès se fait au moyen d'un chemin pavé à l'ouest, et d'un escalier monumental de pierre à l'est. Au centre subsistent un certain nombre de sanctuaires circulaires ou rectangulaires. Les premiers, construits en blocs d'andésite volcanique avec des piliers de bois, présentaient en leur centre des foyers sacrificiels. Quant aux seconds, ils étaient faits d'andésite ou de calcaire, et étaient dotés de colonnes de pierre ou de bois.

Le quartier civil s'étendait sur plus d'une centaine de terrasses artificielles, dont une poignée seulement ont déjà été fouillées. Les maisons de plan circulaire étaient faites de pierre et de bois. Un certain nombre d'ateliers (travail du métal, poterie, verre, frappeage des monnaies, etc.) ont été découverts. Des thermes romains ont également été mis à jour le long de l'une des routes d'accès à ce quartier ; Ils disposaient de trois sources, qui alimentaient des citernes et des canaux.

Le bien proposé pour inscription comprend également le site dace voisin de *Fetele Albe*, associé au site principal. Il s'agit d'un site en terrasse, où des fouilles ont révélé des habitations et des sanctuaires en pierre. Les matériaux céramiques et métalliques découverts pendant les fouilles étaient de grande qualité, certains importés de l'empire Romain, attestant du niveau culturel et économique avancé des Daces aux I<sup>ers</sup> siècles avant et après J.-C.

- *Costesti-Cetatuie*

Ce petit plateau ellipsoïdal, sur une colline surplombant la rive gauche de la rivière Apa Orasului, a été terrassé pour former une puissante forteresse. Ses fortifications ont été posées en trois remparts concentriques, érigés lors d'étapes successives de la vie de la forteresse. Les remparts sont faits de pierre, de bois et de remblais de terre, chaque enceinte faisant appel à une technique différente.

L'entrée, très protégée, se trouvait au sud. Un certain nombre de tours subsistent : certaines d'entre elles étaient des bastions, les autres étant utilisées comme des habitations. L'architecture religieuse est représentée par quatre sanctuaires rectangulaires, érigés sur des socles de calcaire, avec des colonnes de bois. Deux citernes ont également été découvertes.

- *Costesti-Blidaru*

Blidaru est la plus puissante et la plus spectaculaire des forteresses érigées pour défendre la capitale de Sarmizegetusa. De plan rectiligne, elle est située au sommet nivelé d'une petite colline.

Il y a deux enceintes, couvrant 0,5 ha La première, la plus haute, est trapézoïdale. Les murs (de style *murus dacicus*) sont dotés de bastions d'angle, l'un d'entre eux permettant d'accéder à l'intérieur, où se trouvent les vestiges d'un bâtiment carré, qui devait abriter la garnison.

Une seconde enceinte fut ajoutée plus tard, la forteresse s'étendant désormais sur tout le sommet de la colline. De plan rectangulaire elle aussi, elle est dotée de murs qui ont été renforcés par une série de contreforts ; sur deux des murailles, ceux-ci ont par la suite été transformés en une série de casemates, avec des étages supérieurs probablement utilisés comme entrepôts.

- *Luncani Piatra Rosie*

Cette forteresse consiste en deux enceintes fortifiées situées sur le versant oriental d'un massif rocheux, couvrant 1,2 ha La plus ancienne et la plus petite des deux, de plan rectangulaire, possède des bastions d'angle, un cinquième couvrant l'approche moins abrupte de l'est. À l'intérieur, on trouve un bâtiment absidal à charpente de bois, avec deux pièces. Au nord, et à l'extérieur des enceintes, se dressent deux édifices, sur le site d'un sanctuaire antérieur.

La seconde enceinte date de la fin du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. Ses fortifications ont été construites en pierre concassée et en terre battue, et encerclent une zone bien plus vaste. Il y a deux grands bastions semi-circulaires aux angles, et trois autres en dehors de l'enceinte.

- *Banita*

Cette forteresse a été construite sur une colline conique et escarpée, dans la vallée de Jiu. Le sommet n'était accessible que par le nord, et était défendu par un fort mur de pierre, de style *murus dacicus*. On entre dans la forteresse elle-même par une porte menant à un escalier

monumental de calcaire, flanqué de balustrades d'andésite.

Le plateau qui se trouve au-dessus possède trois terrasses de niveaux différents. Sur la deuxième, au centre du plateau, s'élevait un baraquement militaire à charpente de bois. Quant à la troisième, elle est de plan trapézoïdal, et délimitée par un imposant mur de pierre.

- *Capalna*

La forteresse de Capalna a été construite au sommet d'une colline escarpée, qui a été terrassée et entourée de remparts suivant ses contours naturels. Une imposante structure carrée fut construite selon la technique *murus dacicus*, laquelle était occupée par la garnison ; elle était dotée à l'origine d'un étage supérieur. Elle est flanquée de plusieurs structures plus petites. En outre, des fouilles ont révélé les traces de plusieurs baraquements à charpente de bois dans l'enceinte.

La muraille fortifiée part du bâtiment militaire, et servait également de soutènement aux terrasses. On entrait dans l'enceinte par une porte fortifiée au sud-est, proche du bâtiment militaire. À l'origine, une autre entrée se trouvait au nord-est, mais elle fut condamnée entre la construction de la forteresse et la conquête romaine en 106 après J.-C.

## Gestion et protection

### *Statut juridique*

Les biens proposés pour inscription font partie de la Réserve préhistorique et historique des monts d'Orastie, créée en vertu de la loi fondamentale sur la Protection du patrimoine n° 41/1994, telle qu'étendue et complétée par des lois et décrets ultérieurs. Celle-ci exige que toutes les interventions sur des sites et des monuments protégés soient soumises à l'agrément des autorités compétentes. Il existe deux niveaux de protection autour de chaque bien. Aucune construction n'est autorisée dans les zones intérieures, et un contrôle est exercé sur les travaux dans les zones extérieures.

### *Gestion*

Les sites proposés pour inscription sont tous la propriété de l'État. Les biens situés dans les zones tampon appartiennent en partie à l'État et en partie à des particuliers.

La responsabilité globale des monuments protégés incombe au ministère de la Culture, qui opère par l'intermédiaire de sa direction des Monuments historiques, sur les conseils de la Commission nationale des monuments historiques en matière de recherche et d'inventaire, d'évaluation, de restauration, de conservation et d'autres aspects de son travail.

La direction des Monuments historiques compte des inspecteurs aux responsabilités régionales ; au niveau départemental, les Offices du patrimoine culturel national emploient des professionnels.

Le plan national d'occupation des sols (PATN) reconnaît l'importance des forteresses daces des monts d'Orastie. Un plan propre à la région a d'ailleurs été approuvé en 1997-1998, et stipule l'investigation et la présentation des sites archéologiques, la préparation et la mise en œuvre de mesures destinées à assurer leur protection dans la planification socio-économique, la réévaluation du statut juridique des zones de protection, des recherches scientifiques permanentes, le développement de politiques touristiques régionales, l'implication accrue des petites administrations et des populations locales, un meilleur accès et une meilleure signalisation.

Il existe actuellement des plans de gestion pour chacun des biens qui composent la proposition d'inscription. Ceux-ci sont liés à l'investigation, à la conservation et à la présentation, et tiennent également compte des modifications potentielles de la propriété et/ou de l'occupation des sols dans les zones tampon.

Chacun des sites compte une zone de protection intérieure et extérieure, selon les prescriptions de la législation sur le patrimoine. Celles-ci sont conformes aux zones tampons qu'exigent les *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

Les sites sont tous relativement isolés et difficiles d'accès. Seuls Sarmizegetusa, Cetatuie et Blidaru comptent des gardiens permanents sur place, responsables du travail général de maintenance.

## **Conservation et authenticité**

### *Historique de la conservation*

Des travaux de conservation considérables, précédés par des fouilles archéologiques limitées, ont eu lieu à *Sarmizegetusa* ces dernières années. En sus de la consolidation et d'une anastylose limitée sur les murs, de nouveaux sols ont été insérés dans l'un des grands sanctuaires, un drainage a été introduit, des éléments architecturaux très détériorés ont été remplacés par des copies faites de matériaux modernes, et des montants de bois ont été insérés dans le grand sanctuaire de calcaire dans les trous à cet effet découverts pendant les fouilles.

*Capalna* a fait l'objet de fouilles scientifiques systématiques, en 1965-1967 et en 1982-1983 ; les résultats ont été publiés dans une monographie en 1989, et ont constitué la base d'un programme de restauration lancé en 1998.

Les campagnes de *Banita* en 1960-1961 et de *Luncani* en 1950-1952 n'ont pas été suivies de travaux de restauration ; en conséquence, des glissements de terrain ont causé quelques dégâts. Des projets de fouilles préalables à la restauration ont récemment commencé sur les deux sites.

De vastes programmes de conservation et de restauration ont eu lieu à *Blidaru* à 1981-1985 et à *Cetatuie* à 1981-1986, avec la consolidation des murs et l'insertion de drainage dans les parties inférieures du

site, mais il reste beaucoup à faire à *Blidaru* pour empêcher de plus amples dégradations.

### *Authenticité*

Les forteresses ont été détruites par les Romains en 106 après J.-C., et les sites n'ont jamais été occupés à nouveau. Par conséquent, l'authenticité des vestiges est totale. Quelques interventions modernes ont eu lieu, sous la forme du remplacement des éléments architecturaux qui avaient été détériorés, et de l'insertion de montants de bois modernes pour indiquer l'emplacement d'anciennes colonnes aujourd'hui disparues. Toutefois, l'authenticité globale de l'ensemble des sites est très élevée.

## **Évaluation**

### *Action de l'ICOMOS*

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité tous les biens qui composent cette proposition d'inscription en septembre 1999.

### *Caractéristiques*

La civilisation géto-dace qui s'est développée en dehors du monde gréco-romain à la fin du 1<sup>er</sup> millénaire avant J.-C. a atteint un remarquable niveau culturel et économique, qui a rendu sa conquête finale par les Romains, au début du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C., inévitable. La force et la structure de cette civilisation sont admirablement illustrées par cette série de forteresses, et en particulier par la proto-cité qui en était la capitale, *Sarmizegetusa*.

### *Analyse comparative*

Les seules civilisations comparables de la fin de l'âge du Fer sont celles des peuples celtes d'Europe centrale et de Gaule. Toutefois, aucune d'entre elles n'avait planifié ni exécuté un ensemble défensif tel que les forteresses daces qui font l'objet de la présente proposition d'inscription.

## **Brève description**

Les forteresses daces sont un groupe remarquable d'œuvres fortifiées de l'âge du Fer créées aux 1<sup>ers</sup> siècles avant et après J.-C. afin de protéger les habitants de la conquête romaine. Ces vestiges imposants et bien préservés sur des sites naturels spectaculaires présentent une image remarquable d'une civilisation de l'âge du Fer vigoureuse et novatrice.

## **Recommandation**

Que ce groupe de biens soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii, iii et iv* :

**Critère ii** Les forteresses daces représentent la fusion des techniques et des concepts d'architecture

militaire issus du monde classique et d'ailleurs, fusion qui donna naissance à un style unique.

**Critère iii** Les royaumes géto-daces de la fin du 1<sup>er</sup> millénaire avant J.-C. ont atteint un niveau culturel et socio-économique extrêmement élevé, que symbolise ce groupe de forteresses.

**Critère iv** Le fort de colline et son successeur évolué, *l'oppidum*, étaient caractéristiques de la fin de l'âge du Fer en Europe, et les forteresses daces sont de remarquables exemples de ce type de site fortifié.

ICOMOS, septembre 1999